

VENCE

Le 5 août 2020

Concert Syka James

Dans le joli patio de l'hôtel "Le Floréal", avenue Rhin et Danube, dont je salue l'accueil chaleureux, parfait et gourmand avec un respect des consignes sanitaires, les Vençois ont passé une très belle soirée en compagnie de l'artiste Syka James.

À l'occasion de la journée des droits des Femmes, le dimanche 8 mars 2020, en sortant le single " Femmes " Syka a choisi " avant tout de défendre l'humain, l'espoir, les lendemains ! " quelques jours seulement avant ce confinement qui a été plus que jamais le printemps de tous les dangers, sanitaire mais aussi dans le secret des couples, des familles, devant composer brutalement en cohabitation 23h/24h.

Chanteuse, musicienne et compositrice, l'artiste a dévoilé, de sa très jolie voix un peu voilée, douce, mélodieuse avec son petit grain qui la rend charmante, irrésistible, une mélodie qui emporte et ne sort plus de la mémoire dès la première écoute.

" Une femme comme toutes les autres... ou presque. Elle, elle joue sa vie à chaque coin de pièce, à chacun de ces instants où son mari, soucieux mais lâche, l'aimant tellement qu'il ne peut s'empêcher de martyriser son corps, son âme, de confisquer sa liberté... Une femme comme toutes les autres... ou presque, qui garde le sourire car c'est ce que l'on attend d'elle, qui cache ses bleus au corps et à l'âme... Une femme comme toutes les autres... ou presque, qui dissimule son corps brisé, ne cherche pas à dénoncer cet être qui toujours s'excuse et lui jure amour pour la vie... avant de recommencer... Une femme comme les autres... ou presque, que nous décrit Syka James avec cette délicatesse et cette jolie poésie, un paradoxe que sont les mots justes quand elle nous murmure la vie quotidienne de cette "Femme", ajoutant sa douce voix au concert, nécessaire pour ne pas dire vital, de nos indignations et de nos encouragements. "

Car finalement, quand on est une femme presque comme les autres, un jour ou l'autre on finit par céder à l'urgence et quitter l'homme qui ne sait pas aimer en fuyant ou en mourant.

Avant la musique, Syka évoluait dans le tennis de haut niveau en rêvant de Roland Garros. Son rêve brisé par une mauvaise blessure, elle change sa destinée dans les études de lettres puis enfin dans la musique. Elle en gardera d'ailleurs son nom de scène Syka James, référence à Jesse James – surnom que son entraîneur lui donnait sur le court de tennis.

Inspirée par les causes qui lui tiennent à cœur, la chanteuse trace sa route et c'est notamment en première partie de Feu ! Chatterton ou encore Pauline Croze qu'elle aura la chance de jouer et de défendre ses premiers projets. Poursuivant sa route en compagnie du label "Murmure Publishing", Syka, avec son titre "Femme", se révèle dans toute sa splendeur et ses engagements.

Elle se confie, un peu timide douce, sincère, très touchante : " Tout est parti d'une histoire personnelle. En 2009, j'ai perdu une personne de ma famille sous les coups de son compagnon. Pour être honnête, il m'a fallu du temps pour mûrir cet événement. Je crois que j'avais besoin de trouver les bons mots, je souhaitais raconter les choses sans être intrusive. Pour moi, c'est important de raconter des histoires sans pour autant forcer les gens à vivre le texte. Pour cette raison, avec "Femme", j'avais envie de défendre un sujet fort tout en laissant l'opportunité aux gens de se pencher sur le texte. Derrière le texte, c'est aussi un titre à la musicalité forte, je pense qu'avec ce thème, c'était important d'offrir à l'auditeur une double lecture. "... " Avec "Femme", mon sujet est féminin mais c'est important de ne pas oublier qu'il y a des injustices de part et d'autre. Certes, les victimes masculines sont moins nombreuses mais cela ne veut pas dire que ça n'existe pas. À une époque, en tant que femme, j'étais très en colère. Pour moi, les injustices sont incompréhensibles aussi bien entre les hommes et les femmes, que dans le racisme, je ne comprends pas comment on peut écraser et rejeter les autres. Aujourd'hui, j'ai réussi à outrepasser ma colère, mais il y a toujours de nombreuses choses que je ne comprends pas. "

La musique et l'écriture de ses textes ont transformé cette colère en message grâce à un merveilleux talent, pour le plus grand plaisir de ses auditeurs.

Des projets nombreux pour cette femme aux nombreuses facettes et à l'énergie débordante : En préparation : "3060", un projet Bossa avec Philippe Hattemberg.

L'équipe des Nuits du Sud continue la traversée estivale avec des concerts gratuits dans les hôtels de VENCE pour découvrir des pépites du territoire.

Téo Saavedra relève le défi avec brio en alliant sécurité sanitaire et enchantements estivaux.  
Bravo à lui et à la petite perle qu'il nous a offert ce soir et à très bientôt pour de nouvelles belles  
aventures musicales Vençaises !  
Emmanuèle Le Breton - Pillard.